



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الأغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

F

# CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR LE PROCHE-ORIENT

## Trente-septième session

Amman (Jordanie)  
5-8 février et 4-5 mars 2024

**Prospective: moteurs et déclencheurs intéressant la région Proche-Orient  
et Afrique du Nord**

### Résumé

Pour répondre aux appels lancés par le Comité de l'agriculture à sa 28<sup>e</sup> session et par d'autres organes directeurs, la FAO mène actuellement des exercices de prospective en vue de la transformation des systèmes agroalimentaires à tous les niveaux. La présente note d'information expose les conclusions tirées à ce jour de l'exercice de prospective régionale en faveur de systèmes agroalimentaires durables et résilients, actuellement en cours dans la région Proche-Orient et Afrique du Nord, et appelle au renforcement de la participation des membres et d'autres parties prenantes régionales à la prospective stratégique, à l'appui des processus de prise de décisions.

Les systèmes agroalimentaires de la région ont face à eux des défis à relever et des occasions à saisir, à court comme à long terme. Dans le cadre conceptuel et méthodologique établi par le rapport phare *The future of food and agriculture – Drivers and triggers for transformation (FOFA)* (L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture – Moteurs et déclencheurs de transformation) (ci-après «le Rapport»), récemment publié par la FAO, les experts régionaux analysent certains facteurs (forces motrices) prioritaires des systèmes agroalimentaires afin de détecter les signes laissant présager d'éventuelles tendances futures, de présenter différents scénarios d'avenir, et de déterminer quelles seraient les domaines prioritaires ou «déclencheurs de transformation» au niveau mondial, ainsi que les solutions stratégiques qui permettraient d'activer ces déclencheurs.

La diversité des modèles de croissance démographique et économique observée dans les différentes sous-régions, ainsi que l'importance des écarts de revenus, laissent présager de futures migrations intra- et interrégionales fortes, qui ne seraient pas sans conséquence pour les systèmes agroalimentaires, tant des pays d'origine que de destination. Parallèlement, le changement climatique et la dégradation des ressources et écosystèmes naturels font ressortir le compromis qu'il faut dès à présent trouver entre d'une part les rapides croissance économique et accumulation de richesses qui s'opèrent dans les pays producteurs de pétrole, et d'autre part la nécessité d'abandonner au plus vite les énergies fossiles dans les pays importateurs de pétrole. Du côté de la demande, la prévalence croissante de l'obésité, conjuguée à une sous-alimentation persistante, voire elle aussi croissante, dans la région, suggère que les systèmes agroalimentaires pourraient produire des résultats différents selon les modes de consommation en vigueur et selon les possibilités réelles, pour les segments vulnérables de la société, d'accéder à des aliments sûrs et nutritifs en quantité suffisante.

Les documents peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).

Si le manque d'investissements publics et l'instabilité géopolitique persistent, les approches novatrices de production durable, telles que les pratiques agroécologiques offrant un équilibre entre capital physique et capital humain, entre autres, pourraient avoir moins de chances de se concrétiser, tandis que les écarts de revenu, d'épargne et de potentiel d'investissement par habitant pourraient encore exacerber les différences entre pays. Un éventuel changement de paradigme dans les pratiques agricoles pourrait passer par le recours aux énergies renouvelables – notamment à l'énergie solaire, potentiellement abondante dans la région –, et par l'insertion de l'agriculture dans des systèmes d'économie circulaire plus larges. À l'échelle mondiale, les conflits (guerre en Ukraine et conflits en cours dans la région) font ressortir tout l'équilibre à trouver entre d'une part la dépendance à l'égard des flux de revenus étrangers, qui découle de la dépendance en matière de produits de base ou de services permettant de pourvoir au bien-être immédiat, et d'autre part la résilience, qui suppose la diversification des activités et des sources de revenus. Cet équilibre est particulièrement important pour ceux des pays de la région qui dépendent de plus en plus des importations pour leur approvisionnement alimentaire.

L'exercice de prospective régionale s'appuie sur les quatre scénarios mondiaux à long terme possibles pour l'avenir qui sont présentés dans le Rapport, en s'attachant à offrir une vision plus nuancée au niveau régional. Afin de faire évoluer les futurs systèmes agroalimentaires vers un scénario de durabilité et de résilience, la FAO a défini quatre «déclencheurs de transformation» à activer en déployant les stratégies, politiques et changements de comportement appropriés: i) Institutions et gouvernance; ii) Sensibilisation des consommateurs (citoyens); iii) Répartition des revenus et des richesses; et iv) Technologies et approches novatrices.

Les conclusions préliminaires qui sont ressorties de l'exercice de prospective régionale concernant les nuances régionales de ces déclencheurs seront encore affinées au niveau national pour les pays à revenu élevé et les pays à revenu faible ou intermédiaire. Pour ce qui est des pays à revenu intermédiaire, ils se trouvent à un carrefour. D'un côté, ils peuvent suivre le paradigme de développement non durable adopté par les pays à revenu élevé, contribuant ainsi largement à une dégradation accrue des ressources naturelles vouée à exacerber le changement climatique et à entraîner des inégalités incontrôlables, comme dans le scénario paradigmatique Course à l'abîme décrit dans le Rapport. De l'autre, en particulier si les pays à revenu élevé donnent le bon exemple, ils peuvent adopter des paradigmes de développement novateurs tendant vers d'autres perspectives d'avenir, plus durables, comme dans le scénario paradigmatique Choix de la durabilité.

*Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser au*  
Secrétariat de la Conférence régionale pour le Proche-Orient, Bureau régional pour le Proche-Orient  
et l'Afrique du Nord

FAO-RNE-NERC@FAO.ORG

## I. Difficultés à court et moyen terme rencontrées par les pays de la région

1. La crise financière d'après 2008, l'épidémie de covid-19, la guerre en Ukraine et les hostilités au Moyen-Orient sont autant de manifestations flagrantes des nombreux défis auxquels les gouvernements sont confrontés: tensions géopolitiques et géoéconomiques, décisions unilatérales, crises économiques, inégalités croissantes, dégradation des écosystèmes et changement climatique. Elles peuvent pousser à sacrifier une partie de l'efficacité à court terme au profit de la résilience à long terme, à compter sur les processus de production intérieurs, et à favoriser la relocalisation, ce qui aurait une incidence considérable sur les flux d'échanges et d'investissement.

2. La réévaluation des chaînes de valeur mondiales afin d'en réduire la dépendance vis-à-vis du contexte extérieur, ainsi que les perturbations récurrentes des voies d'approvisionnement telles que la mer Rouge et le golfe d'Aden, pourraient influencer sur le prix relatif des biens au niveau local, notamment des aliments et des facteurs de production, tandis que les conflits géopolitiques pourraient faire augmenter le coût de contractation de la dette extérieure et d'importation de denrées alimentaires et d'intrants agricoles.

3. Depuis 2022, les réserves de devises étrangères des pays à revenu faible ou intermédiaire ont considérablement diminué. La hausse des taux de change s'est répercutée sur les prix des denrées alimentaires, en particulier dans les pays qui en sont importateurs, mettant certains segments de la société en difficulté. Une instabilité politique et sociale, voire une résurgence de différends qui avaient été réglés, pourrait en découler. Des problèmes d'endettement durables sont par ailleurs susceptibles de creuser l'écart de revenus entre les pays à revenu faible ou intermédiaire et les pays à revenu élevé. Dans la région, les petites économies, particulièrement exposées au surendettement<sup>1</sup>, sont déjà touchées par les effets du changement de politique monétaire mondiale et de l'évolution des taux d'intérêt.

4. Les pouvoirs publics de la région Proche-Orient et Afrique du Nord doivent faire face à ces impérieuses réalités, encore exacerbées par les spécificités qui touchent la région, en particulier les effets actuels et futurs du changement climatique, l'extrême rareté de l'eau, l'instabilité politique de longue date et les conflits qui en découlent dans plusieurs zones de la région, et un tableau économique hétérogène selon la présence ou non de pétrole, qui rend la transition vers la durabilité et la résilience plus difficile mais encore plus urgente.

5. Pour tendre vers la durabilité, la décarbonation des économies pourrait nécessiter des investissements importants. Parallèlement, répondre aux exigences de garantie des droits des travailleurs pourrait faire grimper les coûts de main-d'œuvre, alors que dans le même temps, la population vieillissante ne serait plus en mesure de fournir autant de main-d'œuvre. Ces tendances pourraient accélérer la robotisation et l'automatisation, ce qui aurait d'importantes conséquences structurelles et entraînerait de nombreux changements dans la répartition des revenus, dus à la baisse de la part salariale et à la hausse des profits.

6. Face à ces défis, il est impératif d'abandonner la vision à court terme pour adopter une approche à long terme plus stratégique.

## II. Contexte de l'exercice de prospective régionale

7. Pour répondre aux appels lancés par le [Comité de l'agriculture](#), à sa 28<sup>e</sup> session, en faveur d'un renforcement des capacités et activités de prospective stratégique, la FAO mène actuellement des exercices de prospective stratégique portant sur la transformation des systèmes agroalimentaires à tous les niveaux. Elle bénéficie pour ces travaux du cadre conceptuel et méthodologique établi par le rapport phare [L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture – Moteurs et déclencheurs de transformation](#) (ci-après «le Rapport»), qu'elle vient de publier et qui s'appuie sur l'exercice de prospective stratégique mené à l'échelle de l'Organisation entre 2020 et 2022. L'approche adoptée fait ressortir la

---

<sup>1</sup> Voir la liste des pays en surendettement établie par le Fonds monétaire international au 30 novembre 2023. <https://www.imf.org/external/pubs/ft/dsa/dsalist.pdf>.

complémentarité de la prospective qualitative et quantitative; la FAO renforce donc ses capacités d'analyse quantitative et de modélisation en vue d'aider les membres à mieux anticiper les différents scénarios d'avenir, au service d'une prise de décision stratégique.

8. Dans ce contexte, le Bureau régional pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord, ainsi que les autres bureaux régionaux de la FAO, participent à un exercice de prospective régionale sur l'avenir des systèmes agroalimentaires, avec le soutien du réseau de prospective de l'Organisation, qui compte plusieurs bureaux et divisions.

9. Cet exercice de prospective régionale vise à: i) mettre au point des visions et actions stratégiques au plan régional et sous-régional afin de conduire les systèmes agroalimentaires à la durabilité et à la résilience; ii) soutenir les évaluations communes par pays et les cadres de programmation par pays; et iii) renforcer les capacités institutionnelles en matière d'exercices de prospective stratégique à tous les niveaux. L'exercice de prospective régionale fournit une évaluation détaillée des relations dynamiques qui existent dans la région entre les systèmes agroalimentaire, socioéconomique et environnemental (**figure 1**), au moyen d'un processus analytique par étape prenant en compte:

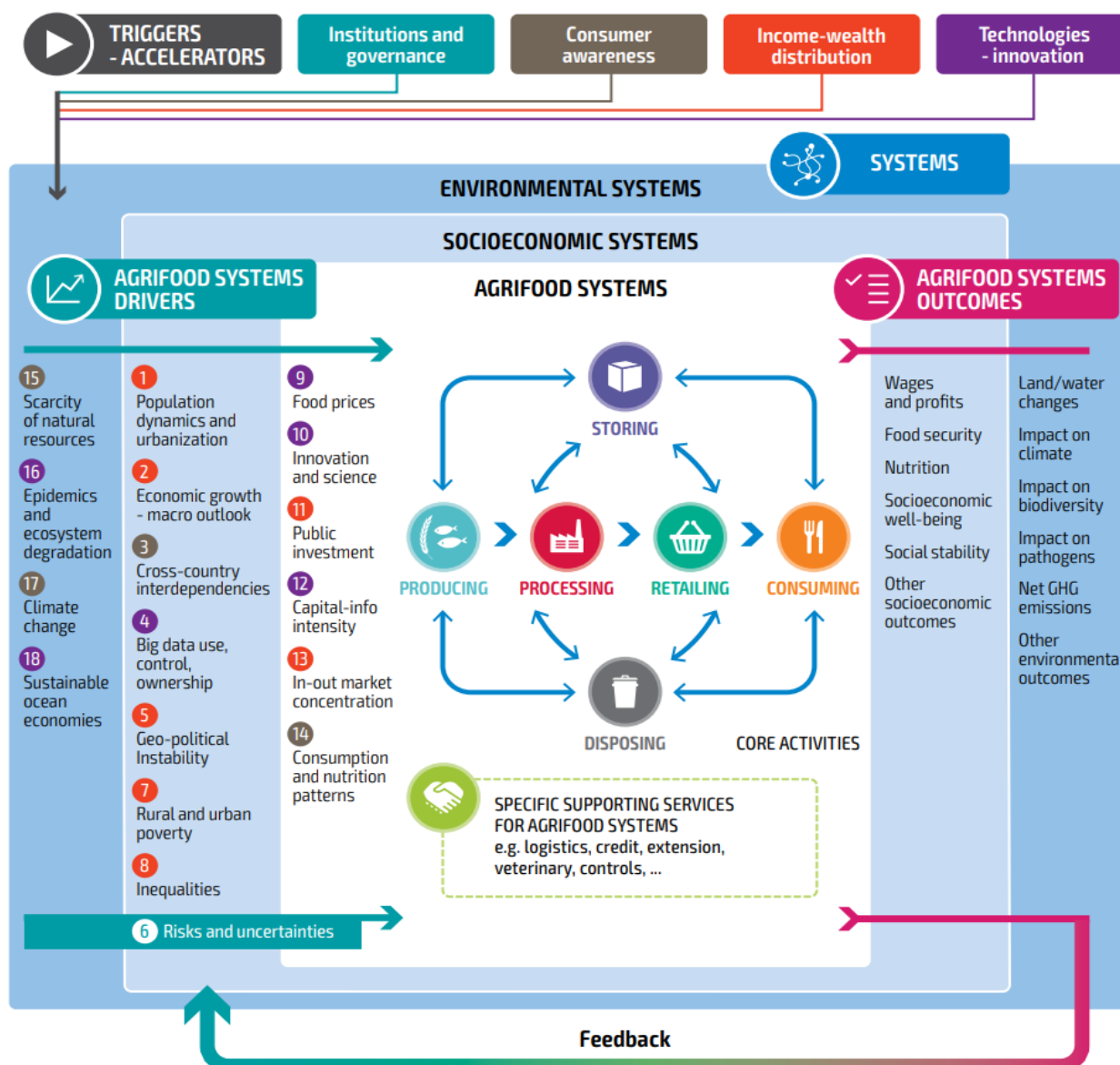
- *Les moteurs clés* (forces motrices) des systèmes agroalimentaires;
- *Les signaux faibles* des avènements possibles<sup>2</sup>;
- *Les scénarios* des différents avènements possibles d'après les signaux faibles;
- *Les déclencheurs de transformation* – à savoir les domaines d'attention prioritaire susceptibles de transformer les systèmes agroalimentaires; et
- *Les options et politiques stratégiques* permettant d'activer les principaux déclencheurs de transformation.

10. La présente note d'information livre les conclusions de l'exercice de prospective régionale à ce jour et appelle à une participation renforcée des membres et autres parties prenantes régionales à la prospective stratégique.

---

<sup>2</sup> L'expression «signaux faibles» employée dans les études prospectives est empruntée aux systèmes d'alerte rapide stratégique. Elle se rapporte aux événements susceptibles soit de s'amplifier et de déterminer l'avenir, soit de s'essouffler et de ne plus entrer en ligne de compte.

Figure 1. Systèmes agroalimentaires: moteurs, activités et effets clés, et déclencheurs de transformation prioritaires



Note: Les systèmes agroalimentaires (présentés sur fond blanc au centre) fonctionnent dans le contexte plus large des systèmes socioéconomiques et environnementaux (fonds bleu ciel et bleu foncé). Les «moteurs» (à gauche), influent sur les résultats des systèmes agroalimentaires (à droite). Les «déclencheurs de transformation» (en haut) influent sur les systèmes agroalimentaires via leur incidence sur les moteurs.

Source: FAO. 2022. *The future of food and agriculture – Drivers and triggers for transformation* (version abrégée disponible en français: FAO. 2023. *L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture – Moteurs et déclencheurs de transformation – Résumé*). Rome, d'après le modèle F4F.

### III. Moteurs des systèmes agroalimentaires dans la région

11. La consultation initialement menée (en septembre 2023) dans le cadre de l'exercice de prospective régionale auprès d'experts régionaux a montré que parmi les 18 grands moteurs des systèmes agroalimentaires analysés dans le Rapport, certains semblent plus importants et déterminants

dans la région Proche-Orient et Afrique du Nord<sup>3</sup>, et que ces moteurs prioritaires interagissaient, influant les uns sur les autres de manière dynamique. L'analyse des tendances évolutives de chaque moteur ainsi que des interactions entre eux permet de mieux comprendre les performances passées et récentes des systèmes agroalimentaires, ainsi que l'influence exercée sur eux par les systèmes socioéconomiques et environnementaux. De surcroît, elle laisse entrevoir les potentielles tendances futures (signaux faibles). Ainsi, les moteurs (et interactions entre moteurs) les plus importants pour la région Proche-Orient et Afrique du Nord sont les suivants<sup>4</sup>:

- Changement climatique (17);
- Raréfaction et dégradation des ressources naturelles (15);
- Croissance économique, transformation structurelle, et perspectives macroéconomiques (2);
- Dynamique démographique, y compris migrations, et urbanisation (1);
- Instabilité géopolitique et conflits (5);
- Prix alimentaires (9);
- Relations d'interdépendance entre pays (3);
- Pauvreté rurale et urbaine, et Inégalités (7 et 8);
- Innovation et science (10);
- Investissement publics (11);
- Modes de consommation et de nutrition (14).

#### IV. Quelques moteurs clés et «signaux faibles» associés

12. Pour compléter les avis d'experts et repérer les «signaux faibles» d'avenirs possibles, des analyses quantitatives des moteurs clés ont été fournies via le [tableau de bord des données du Rapport](#) et d'autres sources externes d'indicateurs. Les principales conclusions préliminaires relatives à certains des moteurs prioritaires de la région sont résumées ci-après<sup>5</sup>.

#### V. Changement climatique et raréfaction et dégradation des ressources naturelles

13. Sans surprise, le changement climatique ainsi que la raréfaction et la dégradation des ressources naturelles, et en particulier la pénurie d'eau, sont des facteurs fortement déterminants des réalités régionales. Les profils géographique et climatique et les profils des sols de la région sont d'importants indicateurs des grandes tendances évolutives, passées et récentes, des pays et des systèmes agroalimentaires de la région. Ces tendances montrent des températures plus élevées, une extrême pénurie d'eau, des événements climatiques extrêmes (sécheresses, inondations, jours d'extrême chaleur) et une dégradation des sols qui, couplés à une technologie obsolète et de faibles infrastructures d'irrigation dans de nombreux pays hors du Conseil de coopération du Golfe (CCG), expliquent en grande partie la faiblesse des systèmes agroalimentaires des pays concernés. La [Plateforme régionale de connaissances \(fao.org\)](#)<sup>6</sup>, qui a étudié l'évolution du nombre de signes caractéristiques des nuits dites

<sup>3</sup> Les analyses sont aussi menées au niveau sous-régional, trois sous-régions étant considérées: le Machreq (en excluant les pays du Conseil de coopération du Golfe [CCG]) (Égypte, Iraq, Jordanie, Liban, Palestine, République arabe syrienne, Soudan et Yémen); le Maghreb (Algérie, Libye, Mauritanie, Maroc, Tunisie); et les pays du CCG (Arabie saoudite, Bahreïn, Émirats arabes unis, Koweït, Oman et Qatar). Pour plus de détails sur les groupes de pays, voir aussi le [tableau de bord des données du Rapport](#).

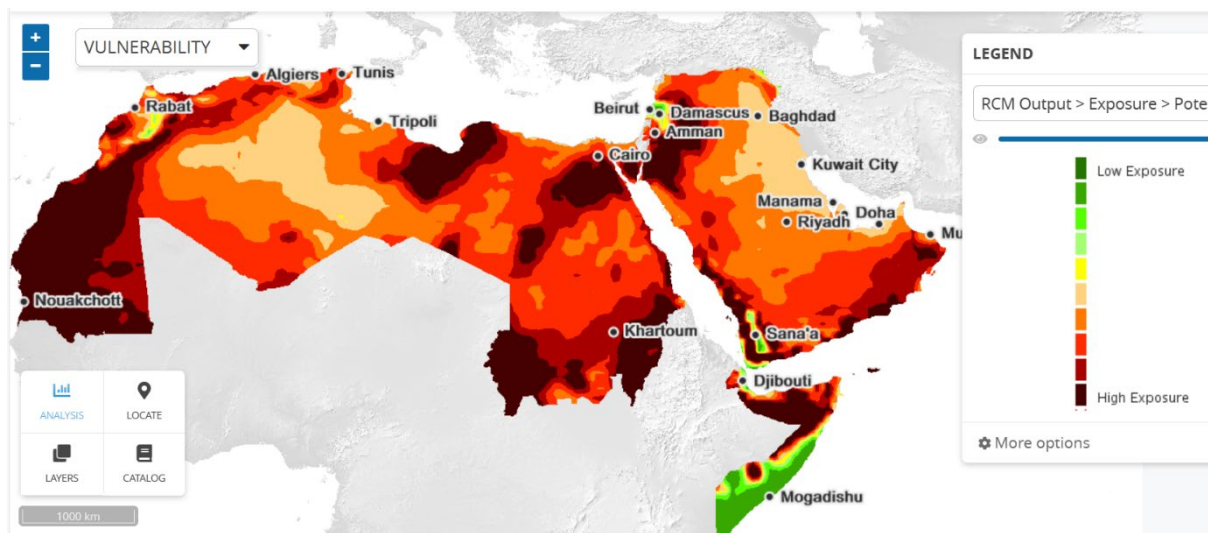
<sup>4</sup> Les chiffres entre parenthèses correspondent au numéro du moteur dans le Rapport.

<sup>5</sup> La présente note d'information donne des exemples issus d'une sélection préliminaire des moteurs analysés. Les analyses complètes sont fournies dans le rapport de prospective régionale qui est en train d'être élaboré dans le cadre de l'exercice de prospective régionale.

<sup>6</sup> La [Plateforme régionale de connaissances](#) émane de l'Initiative régionale pour l'évaluation de l'impact du changement climatique sur les ressources en eau et la vulnérabilité socioéconomique dans la région arabe. Cette Initiative est mise en œuvre dans le cadre d'un partenariat collaboratif interinstitutions auquel participent 11 entités partenaires, à savoir la Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale (CESAO), le Centre arabe pour l'étude des zones arides et des terres sèches (ACSAD), la FAO, la Deutsche Gesellschaft für

tropicales (à savoir le nombre de fois où la température minimale dépasse 20°C la nuit, entraînant un inconfort physique), fait ressortir que l'Égypte, la Jordanie, la Libye, la Mauritanie, Oman, la République arabe syrienne, le Soudan et la Somalie pourraient être particulièrement touchés par le changement climatique d'ici 2081-2100 (**figure 2**).

**Figure 2. Évolution du nombre de nuits tropicales d'ici 2081-2100, dans l'hypothèse d'un profil représentatif d'évolution de concentration (RCP) de 8,5 (élevé)**



*Note:* Un RCP de 8,5 fait référence à une suite de scénarios (profils représentatifs d'évolution de concentration) décrivant plusieurs évolutions possibles de la situation dans le cadre des projections en matière de réchauffement climatique. Un RCP de 8,5 correspond à une concentration de carbone entraînant un réchauffement global d'une moyenne de 8,5 watts par mètre carré sur l'ensemble de la planète. Ce scénario prévoit d'ici à 2100 une hausse de température d'environ 4,3°C par rapport aux températures de l'ère préindustrielle.

*Source:* [Plateforme régionale de connaissances \(fao.org\)](https://rkh.apps.fao.org/home/1), sur la base de l'évaluation des effets du changement climatique et de la vulnérabilité face à celui-ci réalisée par l'Initiative régionale pour l'évaluation de l'impact du changement climatique sur les ressources en eau et la vulnérabilité socioéconomique dans la région arabe, <https://rkh.apps.fao.org/home/1>, consultée en décembre 2023.

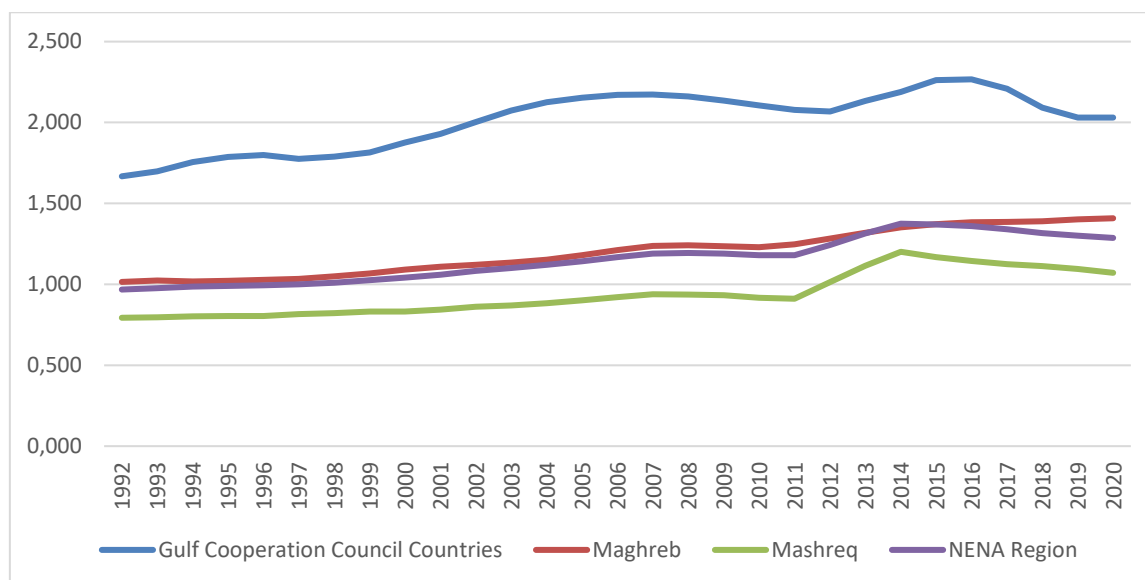
14. Les émissions agricoles (**figure 3**) affichent une tendance haussière dans la région Proche-Orient et Afrique du Nord. Les pays du CCG sont depuis toujours à l'origine des plus fortes émissions par habitant (quoiqu'une courbe descendante se dessine ces dernières années), bien qu'ils occupent la première place des importations de denrées alimentaires. La région du Machreq reste la plus faible émettrice par habitant (tendance de ces dernières années), sa forte dépendance à l'égard des importations alimentaires lui permettant de délocaliser les émissions liées à la production dans les pays sources.

---

Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH, le Secrétariat de la Ligue des États arabes, l'Institut météorologique et hydrologique suédois, le Bureau de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) au Caire, ONU-Environnement, le Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes (UNDRR), l'Institut pour l'eau, l'environnement et la santé de l'Université des Nations Unies (UNU-INWEH) et l'Organisation météorologique mondiale (OMM).



**Figure 3. Émissions agricoles par habitant (en tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub>) dans la région Proche-Orient et Afrique du Nord**



*Notes:* Les équivalents CO<sub>2</sub> sont calculés sur la base du potentiel de réchauffement global à 100 ans d'après le cinquième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). On trouvera la liste des pays de chaque sous-région à la note de bas de page 3 ainsi que sur [le tableau de bord des données du Rapport](#).

*Source:* FAOSTAT, via le [tableau de bord des données du Rapport](#).

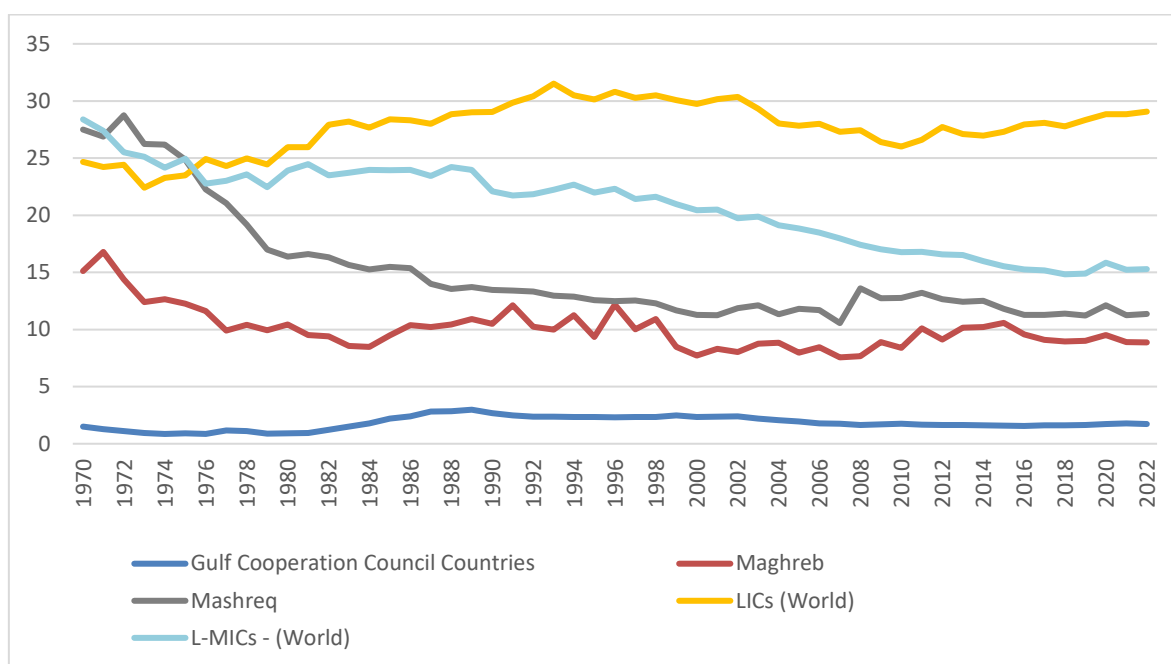
15. **Signaux faibles et avenir possibles.** La région subit plusieurs phénomènes d'origine climatique. La production agricole pourrait décliner sous l'effet conjugué du changement climatique et de niveaux de stress hydriques déjà élevés. Ce déclin, couplé à une croissance démographique en hausse, pourrait faire augmenter les importations de produits agricoles de la région. Celle-ci pourrait encore grimper dans le classement des importations nettes de denrées alimentaires. Le renforcement des exigences en matière d'importations pourrait entraîner l'aggravation des problèmes de balance des paiements. Parallèlement, les disparités entre les systèmes alimentaires des différentes sous-régions en ce qui concerne les taux par habitant d'émissions agricoles de gaz à effet de serre montrent que des enseignements seraient à tirer, au sein même de la région, sur la manière de réduire ces émissions et la nécessité d'apporter des améliorations technologiques dans les grands pays émetteurs de gaz à effet de serre.

## VI. Croissance économique, transformation structurelle, et perspectives macroéconomiques

16. À fur et à mesure de la transformation des économies de la région, jusqu'à la dernière décennie, la part de la valeur ajoutée de l'agriculture dans le produit intérieur brut (PIB) était en baisse, tandis que la main-d'œuvre s'est progressivement tournée vers d'autres secteurs de l'économie ou vers l'émigration. Depuis, toutefois, elle s'est stabilisée et a même augmenté au Maghreb (**figure 4**).



**Figure 4. Valeur ajoutée de l'agriculture, des forêts et des pêches (en pourcentage du PIB)**

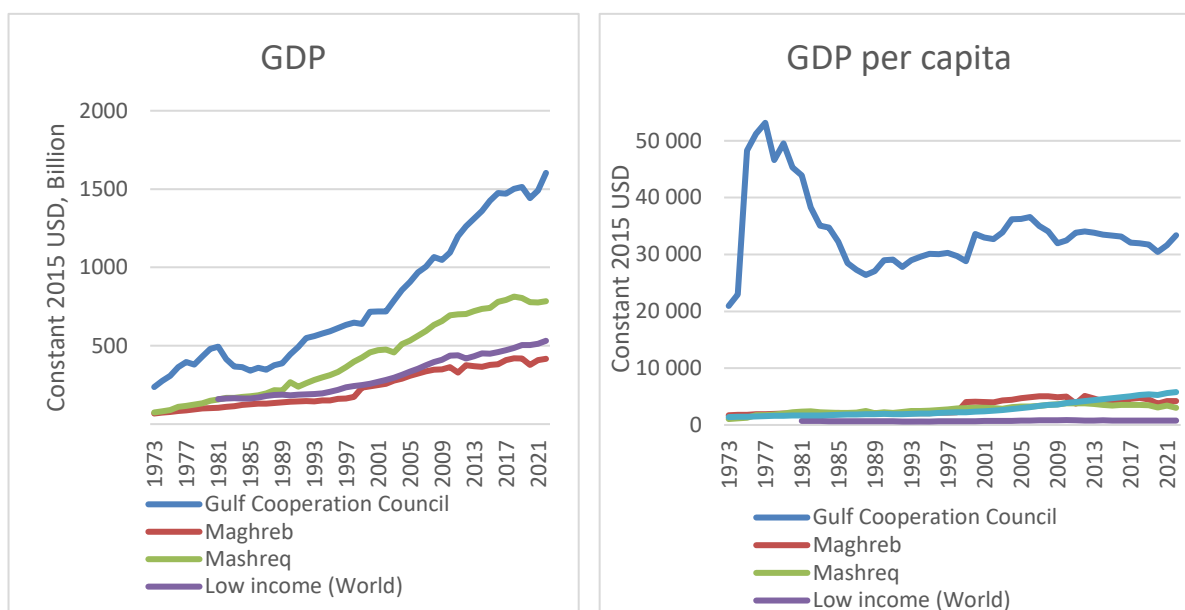


*Notes:* les pourcentages sont calculés en valeurs exprimées en USD constants de 2015. Les valeurs agrégées par sous-région représentent les moyennes des pays pondérées en fonction des parts du PIB dans le PIB sous-régional. Les sigles LIC et LMIC se rapportent respectivement aux pays à revenu faible et aux pays à revenu faible ou intermédiaire. On trouvera la liste des pays de chaque sous-région à la note de bas de page 3 ainsi que sur le [tableau de bord des données du Rapport](#).

*Source:* FAO. FAOSTAT – [Indicateurs macro](#), via le [tableau de bord des données du Rapport](#).

17. Le PIB montre une trajectoire ascendante depuis le début des années 1990 dans toutes les sous-régions, mais la forte croissance démographique aplanit relativement le PIB par habitant au Maghreb, et le fait redescendre au Machreq, bien que toutes les sous-régions se situent bien au-dessus de la moyenne des pays à faible revenu à l'échelle mondiale (**figure 5**). Le PIB par habitant est nettement plus élevé dans les pays du CCG depuis le début des années 1970. Il est près de huit fois supérieur (33 369 USD) à celui de 2021 dans les pays du Maghreb (4 197 USD) et onze fois supérieur à celui des pays du Machreq (3 007 USD). Si les indicateurs moyens par habitant font ressortir certaines disparités intrarégionales, ils masquent celles qui existent au niveau des résultats clés des systèmes agroalimentaires. Dans la région, la prévalence de l'obésité est en très forte hausse, tandis que la prévalence de la sous-alimentation se maintient, voire augmente.

**Figure 5. PIB (en USD constants de 2015) et PIB par habitant (en USD constants de 2015)**

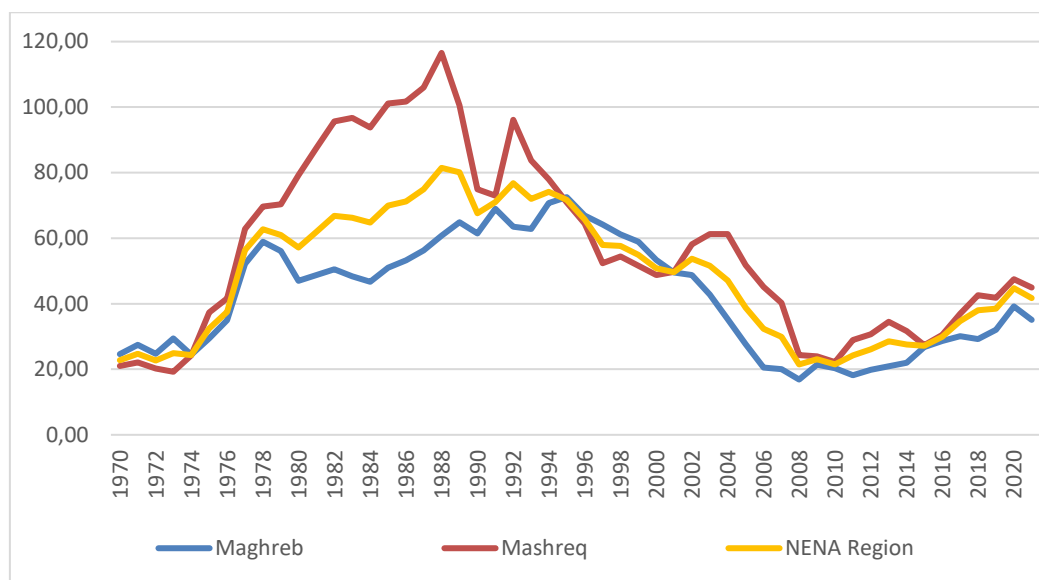


*Note:* On trouvera la liste des pays de chaque sous-région à la note de bas de page 3 ainsi que sur le [tableau de bord des données du Rapport](#).

*Source:* Banque mondiale, [Indicateurs du développement dans le monde](#), via [le tableau de bord des données du Rapport](#).

18. L'endettement de la région connaît une croissance supérieure à la moyenne du reste du monde, ce qui tient à la dépendance à l'égard des importations et aux prix élevés des denrées alimentaires. Les subventions alimentaires représentent une part relativement importante de la dépense publique/du PIB dans de nombreux pays de la région. Les prix élevés des denrées alimentaires pèsent sur les budgets des États et sur les monnaies nationales. Naturellement, dans les pays du CCG, le cours international du pétrole brut, élevé, influe positivement sur la croissance du PIB. Bien qu'ils aient considérablement baissé par rapport à leur niveau des années 1980 et 1990, les stocks de la dette extérieure, en pourcentage du revenu national brut (**figure 6**), des sous-régions du Maghreb et du Machreq, sont très importants; ils ont fortement augmenté au cours de la dernière décennie.

**Figure 6. Stocks de la dette extérieure (en pourcentage du PIB) dans la région Proche-Orient et Afrique du Nord**



*Note:* Les pays du CCG ne disposent pas de données sur les stocks de la dette extérieure. On trouvera la liste des pays de chaque sous-région à la note de bas de page 3 ainsi que sur [le tableau de bord des données du Rapport](#).

*Source:* [Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde](#), via [le tableau de bord des données du Rapport](#).

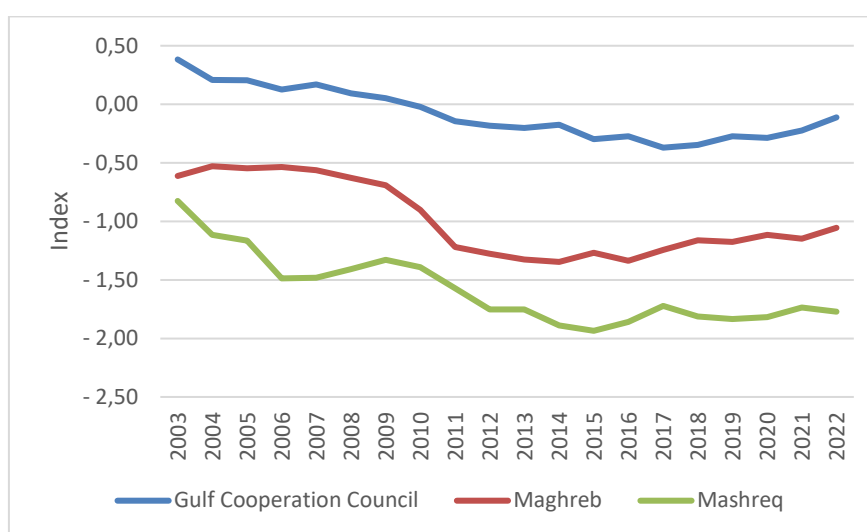
19. **Signaux faibles et avenir possible.** Selon toute probabilité, la transformation des économies devrait se poursuivre, mais il n'est pas garanti que la valeur ajoutée de l'agriculture en part du PIB continue de diminuer. En réalité, on peut déjà détecter des signes du contraire. Si les contraintes au niveau des terres et des ressources en eau s'accroissent progressivement, de nouvelles approches de la production pourraient se faire jour, y compris des modes de production à plus forte intensité de main-d'œuvre, avec de possibles conséquences sur l'emploi, les prix agricoles et les revenus réels. En attendant que les pays importateurs de pétrole effectuent leur transition vers des sources d'énergie renouvelables, les pays du CCG pourraient rester fortement incités à porter à leur maximum les recettes pétrolières, au moins à court terme, tout en essayant de s'adapter au changement climatique et à la raréfaction de l'eau. Compte tenu de la hausse de la dette extérieure observée jusqu'à présent, les pays du Machreq et du Maghreb pourraient continuer de se heurter à une marge de manœuvre budgétaire limitée, à moins que de nouvelles politiques réalistes et réalisables soient adoptées en matière de budget et/ou que de nouveaux moteurs de croissance se dégagent. Une telle situation ne laisserait probablement que peu de place à des filets de protection adaptés à l'appui des personnes vulnérables, à la mobilité sociale, et à la création d'emploi pour une part croissante de jeunes. Les tendances ascendantes de l'obésité et de la sous-alimentation laissent présager des résultats hétérogènes, en termes de nutrition et de sécurité alimentaire, au niveau des systèmes agroalimentaires, en fonction d'une part des modes de consommation qui prévaudront, et d'autre part des futures possibilités qui s'offriront aux segments vulnérables de la société s'agissant d'accéder à une alimentation saine et nutritive en quantité suffisante.

## VII. Instabilité géopolitique et conflits

20. Le moteur «Instabilité géopolitique et conflits» est aussi l'un des facteurs qui explique la situation passée et actuelle de la région. Il importe de noter et d'analyser comment la géopolitique et les rapports de force au niveau mondial se répercutent au Proche-Orient et en Afrique du Nord, dans la mesure où cette région est l'une des plus instables au monde (**figure 7**). Cette instabilité découle des conflits et tensions qui se font périodiquement jour sous l'effet de diverses pressions à long terme résultant de causes d'origine naturelle et humaine. Non seulement la région est la plus grosse exportatrice de pétrole au niveau mondial, mais elle bénéficie d'une situation fortement géostratégique

dans la mesure où elle abrite le détroit d'Ormuz par lequel transitent respectivement un quart et un tiers environ du pétrole et du gaz liquéfié produits à l'échelle mondiale. De plus, le canal de Suez, au cœur de la région, est une voie commerciale clé entre l'Europe et l'Asie. Si les pays producteurs de pétrole disposent désormais de suffisamment de ressources pour prétendre arriver en tête de la région et assurer le contrôle de leur position géostratégique, les menaces à la sécurité font obstacle aux investissements locaux et étrangers dans d'autres parties de la région, car les loyautés fragmentées au niveau régional et sous-régional ne favorisent pas une véritable coopération. À la fin de l'année 2023, la région a subi l'escalade des hostilités entre Israël et la Palestine, les conflits en Libye, en République arabe syrienne, au Soudan et au Yémen, ainsi que l'instabilité en Iraq. L'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Qatar, la République islamique d'Iran, la Türkiye, les États-Unis, la Chine, la Fédération de Russie et certains pays européens, qui ont d'importants intérêts économiques dans la région, exercent leur influence au moyen de stratégies et d'approches diverses.

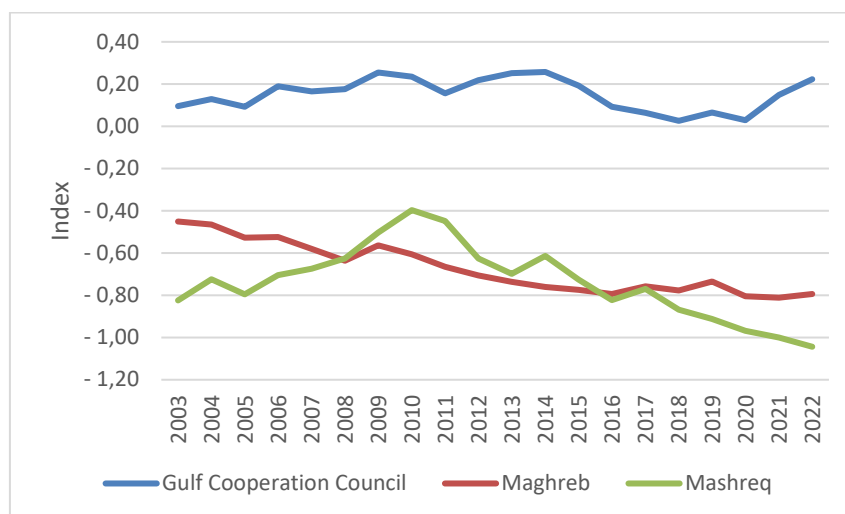
**Figure 7. Indice de stabilité politique et d'absence de violences/de terrorisme**



*Notes:* L'indice de stabilité politique et d'absence de violences/de terrorisme se situe approximativement entre -2,5 (faible stabilité politique) et 2,5 (forte stabilité politique). Les agrégats régionaux sont des moyennes pondérées des valeurs au niveau des pays. On trouvera la liste des pays de chaque sous-région à la note de bas de page 3 ainsi que sur [le tableau de bord des données du Rapport](#).

*Source:* Banque mondiale (2023), Indicateurs du développement dans le monde.  
<https://databank.worldbank.org/source/world-development-indicators>

21. Les indicateurs relatifs aux pouvoirs publics, tels que l'indice d'efficacité des pouvoirs publics (**figure 8**), se détériorent dans les sous-régions du Maghreb et du Machreq, tandis que les pays du CCG affichent systématiquement des scores plus élevés.

**Figure 8. Indice d'efficacité des pouvoirs publics**

*Notes:* L'indice de stabilité politique et d'absence de violences/de terrorisme se situe approximativement entre -2,5 (faible stabilité politique) et 2,5 (forte stabilité politique). Les agrégats régionaux sont des moyennes pondérées des valeurs au niveau des pays. On trouvera la liste des pays de chaque sous-région à la note de bas de page 3 ainsi que sur [le tableau de bord des données du Rapport](#).

*Source:* Banque mondiale (2023), Indicateurs du développement dans le monde.

<https://databank.worldbank.org/source/world-development-indicators>

22. **Signaux faibles d'avenirs possibles.** Si la région reste d'une importance géostratégique mondiale pour les puissances extérieures, et que les mécanismes de gouvernance convenus au niveau global ne parviennent pas à régler les questions de sécurité dans la région, les tensions existantes risquent de dégénérer occasionnellement en conflits armés, avec de fortes conséquences sur les prix mondiaux de l'énergie et les prix régionaux des produits et intrants agricoles. En outre, les fragilités économiques et les problèmes de stress hydrique peuvent eux-mêmes se mêler aux tensions extérieures, entraînant des migrations et/ou des déplacements. Les asymétries de pouvoir entre les pays de la région, ainsi que les conflits autour des bassins du Jourdain et du Nil, pourraient continuer de nourrir l'instabilité régionale. L'anxiété économique et climatique pourraient potentiellement conduire à divers points d'ébullition, ce qui profiterait potentiellement à la grande course au pouvoir au niveau mondial.

## VIII. Différents scénarios pour l'avenir des systèmes agroalimentaires

23. L'exercice de prospective régionale s'est appuyé sur les quatre scénarios mondiaux à long terme (2030-2050-2100) de la FAO pour l'avenir des systèmes agroalimentaires, socioéconomiques et environnementaux, afin d'offrir des descriptions plus nuancées des avenir possibles faisant ressortir les spécificités régionales clés. Les quatre scénarios rétrospectifs de l'exercice de prospective régionale, qui se veulent la représentation paradigmatique d'un éventail quasi infini d'avenirs possibles, et qui seront affinés lors des prochaines étapes de l'exercice, sont résumés ci-après (**tableau 1**)<sup>7</sup>.

<sup>7</sup> Dans la région Proche-Orient et Afrique du Nord, les scénarios Avenir ajusté et Choix de la durabilité semblent très difficiles à réaliser. Les travaux menés dans le cadre de l'exercice de prospective régionale prévoient un travail rigoureux de définition des déclencheurs de transformation et des options stratégiques correspondantes pour les activer.

**Tableau 1. Descriptifs des différents scénarios possibles pour les systèmes agroalimentaires**

<p><b>Scénario Rien ne change.</b> Les difficultés liées à l’abondance de la main-d’œuvre et à la pauvreté en ressources au sein des systèmes agroalimentaires restent non résolues. Les problèmes de stress hydrique n’ont pas été réglés et continuent de générer des tensions et des conflits, et d’entraîner des migrations et des déplacements. Les asymétries de pouvoir entre les pays du CCG et les autres persistent. Les pays du CCG ont tenté une transition lente et progressive vers des économies décarbonées mais l’ont fait tout en repoussant la fin de l’ère des énergies fossiles, maximisant ainsi les recettes pétrolières. Les besoins de dépenses et d’investissements associés à la transition vers d’autres moteurs de croissance, couplés aux coûts croissants du changement climatique et de la raréfaction de l’eau, ont créé des difficultés au plan budgétaire. Le Machreq et le Maghreb continuent de souffrir d’un surendettement croissant, d’une faible marge de manœuvre budgétaire qui ne leur permet pas de mettre en place des filets de protection appropriés, de guerres extérieures et de conflits intérieurs qui continuent de se déclarer plus ou moins fréquemment, et des conséquences du changement climatique et de la raréfaction des ressources naturelles. Le dividende démographique potentiel n’a pas été exploité; à l’inverse, la pression démographique, et les hausses de prix des denrées alimentaires persistantes qui les accompagnent en augmentant fortement le coût de la vie, la dépendance accrue à l’égard des importations alimentaires, et les chocs relatifs aux prix internationaux engendrés par les conflits, sont autant d’éléments ayant contribué à fragiliser les systèmes agroalimentaires. Un cercle vicieux s’est créé où la capacité à atténuer les effets du changement climatique et à s’adapter à celui-ci n’a pas été améliorée, exacerbant ainsi les vulnérabilités. Une multiplication du nombre de jours de chaleur extrême, une hausse du niveau de la mer, la baisse des précipitations, des épisodes de sécheresse, la désertification, des incendies de forêts, des tempêtes, des inondations dans les zones côtières, la pollution et l’érosion côtière en découlent.</p>
<p><b>Scénario Avenir ajusté.</b> Des mesures ont été prises en faveur de la durabilité des systèmes agroalimentaires pour tenter de réaliser les objectifs du Programme 2030. Des améliorations du bien-être ont été obtenues, mais faute d’une durabilité globale et d’une résilience systémique, les chances que celles-ci puissent être maintenues sur la durée sont compromises.</p>
<p><b>Scénario Course à l’abîme.</b> La fragmentation régionale, les conflits pour contrôler et s’appropriier les terres, les ressources en eau et les sources d’énergie fossile se sont intensifiés et ont conduit à des catastrophes sociales, économiques et financières. L’exacerbation du changement climatique et le manque de moyens pacifiques pour prévenir et résoudre les conflits ont conduit à des nombres record de réfugiés et de personnes déplacées. Les rapports de force nationaux, progressivement dictés par des élites autoritaristes appuyées par le secteur militaire en lien avec des entreprises multinationales, entraînent des soulèvements sociaux et de nombreuses guerres civiles. Les puissances extérieures ont exploité les conflits locaux pour maintenir leur contrôle sur la région au moyen d’une déstabilisation permanente. Les asymétries de pouvoir entre les pays du CCG et le reste de la région se sont maintenues. Toutefois, comme le changement climatique se ressent désormais très cruellement, même les pays du CCG voient leur pouvoir relatif décliner avec le temps. Le CCG a décidé de mettre en pause la transition vers les énergies non fossiles, mais entre-temps, les importateurs de pétrole ont effectué cette transition, laissant les pays du Conseil sans apports de flux étrangers. Les miracles de la technologie n’ont pas eu lieu, et la dépendance à l’égard des denrées alimentaires a compromis encore un peu plus les possibilités de résilience des systèmes agroalimentaires en raison de la détérioration des relations géopolitiques et des relations entre pays. En raison des défauts de paiement, de nombreux marchés financiers internationaux s’abstiennent d’accorder des prêts, mettant les pays fragiles en position de vulnérabilité, dans l’intérêt des autres acteurs internationaux. L’activité économique informelle a pris de l’ampleur et les pouvoirs publics nationaux ont <i>de facto</i> perdu leur souveraineté. Le stress hydrique a dépassé les seuils critiques à plusieurs reprises, entraînant des crises humanitaires accompagnées de pertes humaines et économiques massives. Les pays non producteurs de pétrole sont les plus touchés dans ce contexte. Les risques et événements climatiques se sont multipliés, et les villages et moyens d’existence côtiers ont disparu en raison de la montée du niveau de la mer. Les sécheresses et la désertification ont déplacé un plus grand nombre de personnes, et le problème de la pollution urbaine n’a pas été traité. Une part importante des classes les plus pauvres et des classes moyennes ont quitté la région pour d’autres régions de la planète,</p>

et doivent faire face à des conditions d'existence très difficiles du fait d'un protectionnisme et d'un populisme national croissants dans les pays de destination.

**Scénario Choix de la durabilité.** La sensibilisation, l'éducation, l'engagement social, la responsabilité et la participation ont entraîné une transformation des paradigmes de développement et une évolution des rapports de force dans la plupart des pays. La croissance du produit intérieur brut (PIB) à court terme et la consommation finale ont été remplacés par l'inclusivité, la résilience et la durabilité des systèmes agroalimentaires, socioéconomiques et environnementaux.

## IX. Déclencheurs de transformation et options stratégiques

24. Afin de faire évoluer les systèmes agroalimentaires vers la durabilité et la résilience, la FAO a défini quatre «déclencheurs de transformation» à activer en déployant les stratégies, politiques et changements de comportement appropriés: 1) Institutions et gouvernance; 2) Sensibilisation des consommateurs (citoyens); 3) Répartition des revenus et des richesses; et 4) Technologies et approches novatrices (**figure 1**, partie supérieure). Grâce à leur potentiel de transformation, ces déclencheurs devraient répandre les effets obtenus dans l'ensemble des systèmes. Selon qu'ils seront activés ou inhibés, l'avenir pourra ressembler à l'un des quatre scénarios paradigmatiques, tel qu'illustré au **tableau 2**, et les *quatre améliorations* auxquelles aspire la FAO pourraient se concrétiser ou non (**figure 9**).



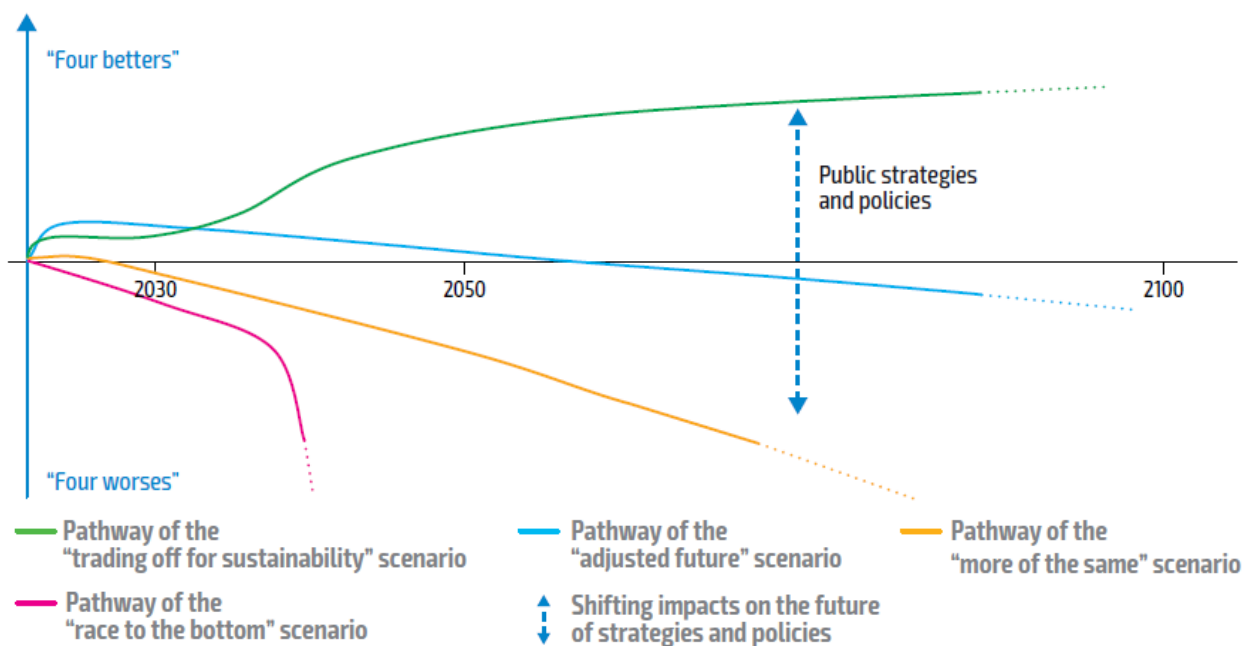
Tableau 2. Déclencheurs de transformation selon les différents scénarios

	Institutions et gouvernance	Sensibilisation des consommateurs (citoyens)	Répartition des revenus et des richesses	Technologies et approches novatrices
<b>Rien ne change</b>	Gouvernance insuffisante au regard des problématiques mondiales. Confusion entre les rôles des secteurs public et privé.	Les approches parcellaires de quelques groupes n'ont que peu ou pas d'incidence sur la transformation.	Les inégalités, la faim et l'extrême pauvreté ne sont pas traitées. Les pays à revenu élevé et les pays à revenu faible divergent.	Dans le cadre du paradigme actuel (grande échelle, économe en main d'œuvre)  Réchauffement d'ici 2100: 3+
<b>Avenir ajusté</b>	Poursuite partielle du Programme 2030. Les entités privées assument certaines fonctions publiques.	Des groupes de pression segmentés mettent l'accent sur le bien-être de certaines couches de la société/sur les pays à revenu faible.	Actions volontaristes de lutte contre les situations les plus frappantes. Systèmes budgétaires faibles.	Principalement dans le cadre du paradigme actuel. La petite échelle survit.  Réchauffement d'ici 2100: 3-
<b>Course à l'abîme</b>	Vision à court terme, démantèlement des règles. Les gouvernements sont de connivence avec les élites.	Des discours trompeurs sur l'action écologique et sociale dupent les consommateurs. Les citoyens ne jouent aucun rôle dans quelque système que ce soit.	Sociétés «stratifiées» sans impôts et sans services. Pauvreté exacerbée dans les pays à revenu élevé et les pays à revenu faible ou intermédiaire.	Les économies extractrices, fondées sur des ressources épuisables, dominent.  Réchauffement d'ici 2100: 4+
<b>Choix de la durabilité</b>	Gouvernance mondiale d'un phénomène mondial. Répartition des pouvoirs. Rôles bien définis.	Les consommateurs abandonnent la consommation finale pour investir dans la transformation. Les pays à revenu élevé font de la place aux pays à revenu faible.	Système budgétaire efficace. De nouvelles unités de mesure du bien-être sont adoptées. Moins de fuites de recettes fiscales pour les pays à revenu faible.	Des stratégies efficaces au service d'une économie circulaire dominant.  Réchauffement d'ici 2100: 2-

*Note:* Réchauffement 2100: 3+ signifie: scénario compatible avec une augmentation des températures moyennes au niveau mondial d'ici 2100, sous l'effet du changement climatique, de plus de 3 degrés Celsius par rapport à l'ère préindustrielle. De manière analogue, 3-, 4+ et 2- signifient respectivement: moins de 3 degrés Celsius, plus de 4 degrés Celsius et moins de 2 degrés Celsius.

*Source:* D'après FAO. 2022. *The future of food and agriculture – Drivers and triggers for transformation*. Rome.

**Figure 9. Différentes évolutions possibles selon les scénarios en ce qui concerne les stratégies et politiques publiques au regard des déclencheurs de transformation**



Source: FAO. 2022. *The future of food and agriculture – Drivers and triggers for transformation*. Rome.

25. L'exercice de prospective régionale pour la région Proche-Orient et Afrique du Nord a commencé à rassembler les connaissances et les idées d'experts régionaux, en vue de conjuguer au niveau régional les déclencheurs de transformation mis en évidence par la FAO, et d'articuler les solutions politiques afin de traiter les questions géostratégiques, de surmonter les obstacles en matière d'économie politique, de mettre en place les équilibres difficiles à trouver, et, avant tout, de propulser les systèmes agroalimentaires de la région vers un avenir de durabilité et de résilience. Les consultations régionales d'experts ont fait ressortir des conclusions préliminaires sur les nuances régionales des déclencheurs ci-après, à affiner au niveau national pour les pays à revenu élevé et les pays à revenu faible ou intermédiaire dans le cadre des prochaines activités de l'exercice de prospective régionale<sup>8</sup>:

1. **Institutions et gouvernance.** Des cadres régionaux contraignants qui harmonisent les intérêts et mobilisent les différentes capacités sont essentiels pour surmonter les faiblesses des systèmes budgétaires. Les mesures incitatives de la gouvernance actuelle de la région visent généralement des problématiques à court terme, sans se préoccuper des menaces environnementales à long terme qui exigent à la fois une action précoce et une vision à long terme. Il convient néanmoins de faire des progrès en matière de gouvernance au niveau national, étant donné que les autorités nationales conservent le pouvoir de décider de la manière d'orienter les moteurs clés des systèmes agroalimentaires, même si certains problèmes régionaux trouvent leur origine au niveau mondial. En revanche, les tensions financières et géopolitiques ainsi que les conflits au sein de la région limitent l'efficacité et le pouvoir d'action des autorités nationales face à ces problématiques. Pour traiter les causes premières de l'instabilité régionale, il pourrait être nécessaire de mettre en place un cadre de gouvernance plus large, au niveau international, qui tiennent compte: des problèmes de changement climatique soulevés par l'extraction et l'utilisation des énergies fossiles; des tensions géostratégiques créées par la nécessité de contrôler les sources d'énergie et le transit qui en découle; et des pressions objectives et toujours plus contraignantes exercées sur les ressources naturelles pour réduire la dépendance à l'égard de l'importation de denrées alimentaires de la plupart des pays de

<sup>8</sup> Les options stratégiques, politiques et investissements susceptibles d'activer ces déclencheurs sont présentés dans la troisième partie du Rapport. FAO. 2022. [The future of food and agriculture – Drivers and triggers for transformation](#) (version abrégée disponible en français: FAO.2023. [L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture – Facteurs et déclencheurs de transformation – Résumé](#)). Rome.

la région (pour ne mentionner que quelques-uns des domaines nécessitant une gouvernance régionale et suprarégionale).

2. **Sensibilisation des consommateurs (et citoyens).** Du fait de leurs difficultés quotidiennes, les citoyens sont eux aussi centrés sur le court terme et ne se sentent pas en capacité de relever ces défis. Ils sont mal informés sur les caractéristiques des aliments qu'ils consomment, sur les processus de production, sur les implications de la dépendance à l'égard des importations, sur la nécessité de se procurer des devises étrangères pour les payer, ou sur les conséquences du gaspillage alimentaire. Ils n'ont pas conscience des moyens à leur disposition pour exercer une influence sur les producteurs, les importateurs et les pouvoirs publics. Améliorer les niveaux d'éducation devrait être une priorité afin que les citoyens puissent s'exprimer et jouer un rôle actif dans les processus de prise de décision relatifs aux systèmes agroalimentaires.
  3. **Répartition des revenus et des richesses.** Les revenus doivent être ajustés de manière à ce que chacun puisse bénéficier de suffisamment de pouvoir d'achat pour se procurer en quantité suffisante des aliments sains et adaptés produits de manière durable. Jusqu'à présent, les pouvoirs publics ont visiblement préféré subventionner implicitement ou explicitement l'alimentation plutôt que de résoudre les inégalités de revenu et la répartition des richesses. Restaurer l'équité budgétaire au sein des secteurs économiques existants, réaffecter les dépenses publiques à l'appui des secteurs émergents et mettre en œuvre des initiatives d'économie circulaire sont autant d'actions qui pourraient aider à établir la durabilité globale des systèmes agroalimentaires, socioéconomiques et environnementaux.
  4. **Technologies et approches novatrices.** Les investisseurs et les pouvoirs publics ont privilégié la recherche de profit à court terme plutôt que les bienfaits à long terme pour la société. La technologie est considérée comme un domaine essentiel compte tenu de la pénurie de ressources de la région, mais la configuration des sociétés observée au niveau régional doit aussi être améliorée. La bioéconomie et l'insertion de technologies et approches agroalimentaires novatrices (agroécologie, agroforesterie, agriculture de précision accessible aux petits exploitants et agriculture biologique, entre autres) dans des économies circulaires plus larges sont des voies possibles pour aller de l'avant.
26. L'inefficacité de la mise en œuvre a constitué en elle-même un grave problème. Les modalités de mise en œuvre des stratégies nationales manquent de spécificité, et la stabilité politique ainsi que les capacités requises pour mettre en œuvre ces stratégies et veiller à leur application font défaut. Les premières consultations d'experts ont fait ressortir notamment les solutions de politique stratégique ci-après:
- Les mesures visant à réduire le fossé technologique que connaissent les petits exploitants et les plus pauvres doivent être définies de manière spécifique et effectivement mises en œuvre. Sans cela, leur adoption n'est pas garantie et les projets continuent de ne pas aboutir.
  - Des avancées technologiques permettant de produire plus avec moins sont désirables mais elles pourraient ne pas se concrétiser immédiatement, voire ne pas suffire dans certains cas. Des plans d'urgence doivent donc être élaborés.
  - Divers signes pointent vers un abandon très progressif des énergies fossiles dans la région. L'abandon plus actif de ces énergies, qui en plus de contribuer au changement climatique mondial augmentent les tensions géostratégiques et les déséquilibres de la région, pourrait accélérer la transformation des systèmes agroalimentaires qui, dans ce scénario, deviendraient plus stratégiques au niveau régional.
  - L'obtention rapide de résultats positifs est nécessaire si l'on veut faire en sorte que les pouvoirs publics, qui doivent répondre aux problèmes actuels et agissent principalement sous l'effet de motivations à court terme, adhèrent à la planification stratégique à long terme. Ces résultats positifs peuvent être produits au moyen, entre autres, des actions suivantes, qui exigent synergies et coopération régionale:
    - Création/renforcement de centres régionaux de recherche-développement en vue d'améliorer et d'adapter au contexte local les pratiques d'agriculture durable.
    - Mise en place d'une gouvernance économique régionale prévoyant une intégration équitable des marchés, qui protège et subventionne les pays vertueux investissant dans les systèmes agroalimentaires durables.
    - Création de règles en matière de gestion des terres et application effective de celles-ci.

- Mise en place d'un mécanisme financier inclusif où les pays du Conseil de coopération du Golfe soutiennent le développement des pays non producteurs de pétrole.
- Élargir la marge de manœuvre budgétaire est essentiel pour orienter stratégiquement les dépenses publiques en vue de résoudre les problèmes de diversification, d'aider les secteurs émergents et de créer de nouveaux emplois, notamment par le développement de l'économie bleue et la mise en place de nouveaux couloirs commerciaux.
- Dans une démarche de transformation, des données ventilées par sexe sont nécessaires afin que des politiques tenant compte de la problématique du genre puissent être mises en œuvre de manière constructive.
- Afin d'éviter l'exode des jeunes, les secteurs technologiques de pointe et les infrastructures requises doivent être mis en place dans la région, ce qui permettra de profiter de la poussée démographique.
- La création d'un fonds régional de réhabilitation postconflit, assorti d'un mécanisme de mise en œuvre pratique clairement défini, doit être envisagée.
- La diversification des importations pourra servir une stratégie d'atténuation des prix.

## **X. Compromis à mettre en place parallèlement aux mécanismes de transformation**

27. Dans le cadre de la transformation des systèmes agroalimentaires, des solutions profitables à toutes les parties seraient les bienvenues. Toutefois, il est plus probable que des compromis, c'est-à-dire, des équilibres entre objectifs potentiellement contradictoires, seront à trouver, comme il est fréquemment ressorti des consultations d'experts menées dans le cadre de l'exercice de prospective régionale. Il s'agit par exemple de trouver un équilibre entre la réduction des émissions de gaz à effet de serre, afin d'atténuer les effets du changement climatique, et la réalisation d'autres cibles clés des ODD, telles que la Faim zéro, comme il est envisagé dans le scénario Choix de la durabilité. Les compromis et équilibres à trouver doivent être pris en compte dans les initiatives à tous les niveaux, tel qu'il est indiqué dans la feuille de route mondiale de la FAO visant à atteindre l'ODD 2 sans dépasser le seuil des 1,5°C (**encadré 1**).

### **Encadré 1. Atteindre l'ODD 2 sans dépasser le seuil des 1,5°C: feuille de route mondiale**

La [feuille de route mondiale de la FAO](#) visant à atteindre l'ODD 2 sans dépasser le seuil des 1,5°C passe par un processus qui s'étale sur trois ans à compter de la 28<sup>e</sup> session de la Conférence des parties (COP 28) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, en 2023. Elle déploie une vision globale des limites des systèmes agroalimentaires actuels et dresse un diagnostic de ce qui n'a pas fonctionné jusqu'à présent pour transformer ces systèmes. Elle passe ensuite d'une vision globale, mobilisant des théories et des pratiques de changement au niveau mondial, à un inventaire des actions et des solutions en matière de coût et de financement requises au niveau régional, en s'appuyant notamment sur une modélisation quantitative. Le document sera examiné à la COP 29 et aboutira à la mise en place, d'ici à la COP 30, de plans d'action et mécanismes de financement et de suivi au niveau des pays. La feuille de route s'intéresse aussi aux moyens d'intégrer une assistance technique dans les stratégies tout en soutenant les plans d'investissement durable.

La feuille de route mondiale présente 120 actions, réparties dans 10 domaines d'action, et associées à 20 points d'étape définis à l'échelle mondiale et destinés à suivre les progrès réalisés dans la bonne direction. Mis bout à bout, tous ces éléments dessinent une voie cohérente, partant de la situation actuelle et bifurquant rapidement vers une trajectoire similaire à celle prévue dans le scénario Avenir ajusté du Rapport, avant d'accélérer la transformation pour converger vers le scénario Choix de la durabilité. En 2024, la feuille de route mondiale sera adaptée aux contextes régionaux sur la base des travaux amorcés par l'exercice de prospective régionale.

Pour en savoir plus, consulter la page suivante: <https://www.fao.org/interactive/sdg2-roadmap/en/> (en anglais).

28. Sur leur parcours de développement, les pays à revenu intermédiaire se trouvent à un carrefour. D'un côté, ils peuvent choisir de suivre le paradigme de développement non durable adopté par les pays à revenu élevé, contribuant ainsi largement à une dégradation accrue des ressources naturelles, à l'accentuation du changement climatique et à l'apparition d'inégalités incontrôlables (comme dans le scénario paradigmatique Course à l'abîme). De l'autre, en particulier si les pays à revenu élevé donnent le bon exemple, ils peuvent adopter des paradigmes de développement novateurs, tendant vers d'autres perspectives d'avenir plus durables (comme dans le scénario paradigmatique Choix de la durabilité).

29. Les autorités nationales sont appelées à jouer un rôle essentiel pour ce qui est d'orienter les systèmes agroalimentaires vers la durabilité, mais leurs efforts ne peuvent être isolés compte tenu du caractère supranational des enjeux que représentent les conflits internationaux, la gouvernance de la finance mondiale, le commerce et les entreprises multinationales, le changement climatique, la perte de biodiversité et l'épuisement des ressources. D'où la nécessité d'une coopération et d'une entraide internationale sous tous les aspects.

\*\*\*